

Quand ton univers personnel est
ÉBRANLÉ



Édition spéciale

Quand ton univers personnel est

ÉBRANLÉ

Reconstruire ses forces
spirituelles en temps de crise

Édition spéciale

Table des matières

Que faire maintenant ?

Jour 1	Quelqu'un peut-il m'aider ?
Jour 2	Se sentir vulnérable
Jour 3	Ça suffit !
Jour 4	Est-ce que Dieu nous punit ?
Jour 5	La larme à l'œil
Jour 6	Qui peut comprendre ?
Jour 7	Dieu est bon... Vraiment ?
Jour 8	Seul dans la peine
Jour 9	Sécurité dans la tourmente
Jour 10	Je m'ennuie de ma communauté
Jour 11	En colère !
Jour 12	Éloigné de Dieu
Jour 13	Inséparables
Jour 14	Oser espérer !
Jour 15	Coincé

Jour 16	Incertitude garantie
Jour 17	Un peu de clarté
Jour 18	Transformé
Jour 19	Retrouver la joie
Jour 20	Aller de l'avant
Jour 21	Contentement
Jour 22	Un amour généreux
Jour 23	Un réconfort partagé
Jour 24	Le don de l'entraide
Jour 25	Aimez-vous les uns les autres
Jour 26	Choisir de pardonner
Jour 27	Une vie de plénitude
Jour 28	L'espoir retrouvé
Jour 29	Une qualité de vie
Jour 30	Des forces pour la route

La COVID-19 a secoué le monde entier et elle a tout changé.



Que faire maintenant ?

Lorsqu'une crise comme celle provoquée par la pandémie du COVID-19 surgit et devient incontrôlable, notre capacité d'y faire face est rapidement dépassée.

Les immenses besoins suscités par la crise et le peu de temps dont ils disposent pour réagir nuisent à nos gouvernements et à nos systèmes de santé dans leurs tentatives d'offrir une réponse adéquate au problème. Cette situation draine nos infrastructures qui, elles, sont responsables de fournir à la population des biens et des services essentiels.

Sur le plan personnel, nous luttons pour savoir comment faire face à la confusion, à la peur et aux pertes qui accompagnent cette tourmente.

Nous sommes peu nombreux à avoir affronté une crise de ce type et cela, même parmi ceux qui servent en première ligne dans le milieu médical ou lors de catastrophes. Pour la plupart, nous n'avons jamais eu à composer avec d'aussi grands bouleversements dans notre routine quotidienne. Devant une situation aussi imprévisible, jamais nous n'avons eu à faire face à un tel degré d'incertitude.

Cette pandémie a un impact sur chacune de nos pensées, de nos décisions et de nos actions, 24 heures sur 24. Nous ignorons de quoi demain sera fait. Quand nous regardons la télévision, nous nous demandons si ce qu'on raconte des autres aujourd'hui, on le racontera de nous demain.

Au milieu de toute cette agitation, nous avons besoin de réconfort, de stabilité et d'espoir. La Bible, parole de Dieu pour le monde, nous raconte l'histoire de l'amour indéfectible de Dieu pour chacun de nous, en toutes circonstances. Cette Parole peut nous être d'un grand secours pendant ces temps difficiles. Elle sait exprimer notre colère, nos blessures, nos peurs et nos espoirs. Elle nous réconforte pour vivre aujourd'hui et nous fortifie pour affronter demain. Elle nous aide à voir au-delà de nos luttes actuelles pour nous amener à contempler cet espoir éternel que Dieu veut répandre dans nos vies.

Ces lectures quotidiennes qui vous sont proposées approfondissent les sentiments et les pensées qui nous viennent naturellement pendant une pandémie comme celle de la COVID-19. Chaque lecture est accompagnée : a) d'une réflexion ou d'une pensée tirée de la vie de personnes rescapées d'un désastre ou d'une crise ; b) d'un passage de la Bible ; c) d'un encouragement qui vous aidera à faire face à ces nouveaux défis quotidiens. À la fin de chaque lecture, vous trouverez une question ou une pensée à méditer pendant la journée et à garder en tête pendant le jour, mais qui peut tout aussi bien vous servir d'inspiration pour votre journal personnel ou pour votre temps de prière.

Que Dieu vous bénisse et qu'il vous soutienne, à chaque jour, à chaque heure, vous qui essayez de suivre Jésus fidèlement, alors que votre univers personnel est ébranlé.

Quelqu'un peut-il m'aider ?

Je suis consterné.

Je viens d'entendre dire que la COVID-19 serait désastreuse, mais je n'ai jamais imaginé qu'une pandémie mondiale pourrait autant affecter ma famille, ma communauté et moi-même !

C'est pire que ce que j'avais pensé !

Même si on fait tout ce qu'il faut faire, demeurer à la maison, respecter la distanciation sociale, je ne suis pas certain que mes bien-aimés sont en sécurité et qu'ils vont s'en tirer.

Qu'est-ce que je peux faire ?

Où puis-je trouver de l'aide ?

Nous avons tous déjà regardé des reportages de catastrophes. Bien sûr, les images et les extraits sonores de tremblements de terre, d'inondations, de conflits armés, de famines et d'épidémies qui nous sont présentés nous donnent un aperçu de la situation, mais jamais ils n'arrivent à nous communiquer l'incertitude, les pertes et la souffrance que ces événements entraînent dans la vie de ceux qui en sont victimes.

Mais maintenant que nous sommes touchés par une pandémie mondiale, la vie est difficile et personne n'y échappe. Tous autant que nous sommes, nous devons nous ajuster à la situation et envisager des pertes douloureuses. Essayer de composer avec ce qui nous attend requiert toutes nos forces et nos capacités – et même plus encore !

Nous ne sommes pas les seuls à nous être sentis inquiets, faibles ou inadéquats en pareilles circonstances. D'autres personnes ont aussi eu besoin d'aide dans les temps difficiles. Les passages suivants, tirés du livre des Psaumes, ont été écrits par le roi David, un homme habitué à souffrir et familier du chagrin. Il est possible que les émotions qu'il décrit ici soient aussi les vôtres.

*Aie pitié de moi, Éternel, je suis dans la détresse,
le chagrin me ronge les yeux, l'âme et le corps entier.
Ma vie se consume en tourments,
mes années en gémissements.
Les forces m'abandonnent...*

*Béni soit l'Éternel
car il m'a témoigné son merveilleux amour
lorsque je me trouvais dans une cité assiégée.
Désespéré, je me disais :
« Il ne se soucie plus de moi. »
Mais tu m'as entendu quand je te suppliais,
quand je t'appelais à mon aide.
Psaume 31.10-11, 22-23*

Qu'aimeriez-vous dire à Dieu concernant cette désastreuse pandémie et son impact sur votre vie actuelle ?





Se sentir vulnérable

Beaucoup de choses sont arrivées – et beaucoup de choses continuent d’arriver.

Impossible de freiner cette invasion de mauvaises nouvelles. Je suis incapable de protéger mon foyer et ma famille et de pourvoir à leurs besoins.

Je me sens tellement impuissant et vulnérable !

Le monde ne m’apparaît plus sécuritaire.

Une des raisons pour laquelle une pandémie est si terrifiante, c’est parce qu’elle est hors de notre contrôle. Bien que nous sachions ce qui peut arriver, nous ne savons pas combien sévère en sera l’impact et jusqu’où nos vies en seront affectées. Impossible, également, de savoir combien de temps tout cela va durer.

Nous ignorons à quel moment nos vies reviendront à la normale, et nous en venons même à nous demander si elles y reviendront. Pour plusieurs d’entre nous, cette incertitude nous fait nous sentir mal.

Si ce sont nos capacités personnelles qui, habituellement, nous procurent un sentiment de sécurité, nous allons nous sentir particulièrement vulnérables si nous devons faire face à une catastrophe, car elle nous rend impuissants. Mais si nous sommes privés de moyens, Dieu, lui, le Créateur de la terre et des cieux, demeure puissant et bon.

Ainsi, lorsque nous entrons en communion avec Dieu, nous devenons plus forts, car il est la source de vie de l’univers.

Dieu aime la justice et la droiture.
L’amour de l’Éternel remplit la terre.
Les cieux ont été faits par la parole de l’Éternel,
et toute l’armée des étoiles est née du souffle
de sa bouche.
Les eaux des mers, il les amasse et les endigue,
il tient les eaux profondes comme en un réservoir.
Que sur la terre entière on craigne l’Éternel !
Qu’ils tremblent devant lui les habitants du monde !
Car lorsqu’il a parlé, cela s’est fait,
lorsqu’il a commandé, cela est apparu.

Oui, nous comptons sur l’Éternel,
il est notre secours et notre bouclier.
Notre cœur trouve en lui sa joie
et notre confiance, nous la plaçons dans le Dieu saint.
Accorde-nous ta grâce, ô Éternel,
car nous comptons sur toi.
Psaume 33. 5-9, 20-22

Peu importe le malheur qui nous frappe, le pouvoir et la bonté du Dieu tout-puissant ne seront jamais amoindris.

Quelles sont les sphères de vulnérabilité où vous avez particulièrement besoin de laisser Dieu être votre secours et votre protecteur ?

JOUR 2 ●



Ça suffit !

J'en ai assez ! Je ne suis plus capable de me concentrer sur quoi que ce soit.

C'est tellement difficile de me rappeler ce que tout le monde cherche à me communiquer ! Je suis complètement épuisé, mais je n'arrive pas à dormir ! J'ai des nausées et j'ai de la difficulté à manger.

Je suis irritable et impatient. Je veux juste que ça cesse !

Faire face à une catastrophe ou à une crise est difficile à plusieurs égards. Il est pénible, entre autres, de voir chaque facette de notre vie être chamboulée. Nous ne pouvons plus faire les choses comme auparavant. Chaque tâche à accomplir devient un défi et il y a tellement à faire qu'on ne sait plus par où commencer.

On a du mal à tout comprendre et à tout faire.

Le simple fait d'accomplir nos activités quotidiennes nous fait prendre conscience de tout ce que nous avons perdu dans cette épreuve et combien demain est incertain. Pleurer nos pertes et affronter nos craintes est épuisant sur le plan émotionnel. Il n'est pas surprenant que nous nous sentions dépassés !

Cependant, nous pouvons demeurer confiants, car Dieu entend notre détresse, et il nous offre sa présence.

Ô Dieu, écoute ma prière !
Ne te dérobes pas lorsque je te supplie !
Prête-moi attention et réponds-moi !
Abattu, je gémiss ; le trouble m'envahit...

Mon cœur se serre dans ma poitrine,
la terreur de la mort vient m'assaillir.
Des craintes et des tremblements m'ont envahi,
je suis saisi d'horreur.
Alors je dis : « Ah ! si j'avais les ailes de la colombe !
Je prendrais mon envol pour trouver un refuge.
Je m'enfuirais bien loin d'ici, pour demeurer
dans le désert.
Je gagnerais en hâte un sûr abri
contre le vent impétueux de la tempête... »

Moi, j'en appelle à Dieu,
et l'Éternel me sauvera.
Le soir, le matin, à midi,
je me répands en plaintes et en gémissements.
Il m'entendra...
Psaume 55. 1-2, 5-9, 17-18

Comment parvenez-vous à trouver force et refuge en Dieu en ces temps de turbulences ?

JOUR 3 ●





Est-ce que Dieu nous punit ?

Quand je peux enfin m'arrêter et réfléchir, je me demande pourquoi Dieu a permis que cette pandémie ait lieu.

Dieu est-il en colère contre nous ?

J'en entends certains dire que c'est le cas et que de toute façon, nous le méritons. Ça me fait sentir coupable et je me sens un peu responsable de ce qui arrive.

Dieu nous aime-t-il encore, s'est-il détourné de nous ?

La Bible nous raconte l'histoire d'un homme qui a subi malheur sur malheur ; il s'appelait Job. Il a tout perdu : ses amours – ses enfants, sa sécurité – sa fortune, et ses capacités – sa santé. Certains de ses amis se sont mis à lui dire qu'il avait certainement commis le mal pour que de si terribles malheurs l'accablent, Dieu le punissait sûrement...

Son ami Éliphas a même été jusqu'à lui dire :

Cherche dans ta mémoire :
quel est donc l'innocent qui jamais a péri ?
Où sont les hommes droits qui ont été anéantis ?
D'après ce que j'ai vu,
les artisans d'iniquité et ceux qui sèment
le malheur en moissonnent les fruits :
sous le souffle de Dieu, les voilà qui périssent,
dans son courroux, il les consume.
Job. 4. 7-9

Imaginez comment Job devait se sentir après avoir reçu de tels « encouragements » ! Mais Dieu a repris les amis de Job et il leur a dit qu'ils avaient tort. Ces événements tragiques n'étaient pas envoyés par Dieu. Les tragédies et les temps de grandes souffrances sont le lot de tous les êtres humains sans exception. Mais ayons confiance, car dans ces moments-là, nous pouvons compter sur l'amour indéfectible de Dieu.

Oh ! souviens-toi de mon humiliation et de ma vie errante, du poison, de l'absinthe dont je suis abreuvé !
Sans cesse, je m'en souviens, et j'en suis abattu.
Mais voici la pensée que je me rappelle à moi-même, la raison pour laquelle j'aurai de l'espérance :
non, les bontés de l'Éternel ne sont pas à leur terme et ses tendresses ne sont pas épuisées.
Chaque matin elles se renouvellent.
Oui, ta fidélité est grande !
Lamentations 3. 19-23

La crainte d'avoir contribué à faire venir ce malheur sur nous est un fardeau lourd à porter. Parce que Dieu nous aime d'un amour infaillible, nous n'avons pas à nous charger d'un tel poids. Nous pouvons nous reposer sur son amour et y trouver du réconfort.

Parlez avec Dieu de son amour, dites-lui combien il prend tout son sens pour vous en ces temps de crise.

JOUR 4 ●





La larme à l'œil

Sans crier gare, je me mets à pleurer, comme ça, spontanément.

Pleurer seul n'est pas particulièrement agréable, mais quand il m'arrive de le faire en public, je me sens mal et ça m'embarrasse. J'ai l'air faible et fragile et je ressens le besoin de me justifier, mais même ça, j'en suis incapable !

Je me sens excessivement triste et frustré.

Il n'est pas rare de ressentir une grande tristesse, de l'anxiété ou des émotions pénibles en temps de crise.

Laisser libre cours à nos émotions, y compris à nos larmes, peut même s'avérer sain dans notre longue marche vers le retour à une vie normale. Et justement parce que Dieu nous aime d'un amour infini, nous n'avons pas à refouler nos émotions ; nous pouvons, en toute sécurité, partager nos peines avec Dieu.

Dieu est très au fait de la souffrance humaine et il nous invite à aller vers lui lorsque nous souffrons.

Quand nous sommes contrariés, Dieu le ressent, lui aussi.

Si nous sommes dans la peine, il pleure avec nous.

Aucune calamité, aucune émotion, si négative soit-elle, n'échappe à l'amour rédempteur de Dieu.

Le cœur du peuple crie vers le Seigneur.
Muraille de Dame Sion, laisse couler tes larmes
jour et nuit comme un fleuve !
Ne t'accorde aucune relâche.
Que ton œil n'ait pas de repos !
Lève-toi donc, crie dans la nuit
au début de toutes les veilles !
Épanche ton cœur comme l'eau devant la face
du Seigneur !

Mes yeux pleurent sans cesse,
ils n'ont aucun répit jusqu'à ce qu'enfin l'Éternel,
du haut du ciel regarde et voie.

Mais du fond de la fosse,
ô Éternel, j'ai fait appel à toi,
et tu m'as entendu.
Ne ferme pas l'oreille à mes soupirs, à mes cris
de détresse.
Au jour où je t'ai invoqué, tu es venu auprès de moi,
tu m'as dit : « n'aie pas peur ! »
Lamentations 2. 18-19, 3. 49-50, 55-57

Dieu se tient aux côtés de celui qui souffre. Nous pouvons être certains qu'il s'approche de nous lorsque nous lui faisons part de la peine qui nous habite.

Comment exprimerez-vous vos remerciements à Dieu pour sa présence réconfortante en ces temps de souffrance ?

JOUR 5 ●





Qui peut comprendre ?

J'espérais que les choses commenceraient à s'améliorer un peu, mais les nouvelles aujourd'hui n'étaient pas bonnes...

Je suis tellement découragé et rendu à bout par tout ce chaos !

Je ne veux plus écouter les nouvelles. Je ne veux plus entendre dire que les choses peuvent aller encore plus mal.

Si je vois encore un de ces visages souriants me dire que cette crise va nous rendre plus forts et plus unis, je ne sais pas ce que je vais faire !

Je ne pense pas qu'ils comprennent ce que tout ça implique pour moi !

C'est vrai, personne n'est en mesure de réellement comprendre comment l'autre vit cette calamité.

Nous aimerions bien aider et encourager ceux qui nous entourent, mais nous ignorons comment le faire. Sans une réelle écoute de l'autre, il se peut que nos petites formules et solutions miracles s'avèrent complètement inadéquates et qu'en fin de compte, elles suscitent de la frustration et de la souffrance au lieu d'offrir du réconfort.

Mais il existe quelqu'un qui vous connaît intimement et qui vous aime au-delà de ce que vous pouvez imaginer. Chacune de vos pensées et de vos émotions est connue de lui. Il connaît chaque détail de votre personne et de votre vie. Aucun de vos besoins ne lui échappe. Ce Dieu, qui sait tout de vous, vous invite à venir à lui :

Venez à moi vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère.
Matthieu 11. 28-30

Pour ceux qui le cherchent, ses paroles et sa présence sont une source de réconfort.

Éternel, tu me sondes et tu me connais.
Toi tu sais quand je m'assieds et quand je me lève.
De loin, tu discernes tout ce que je pense.
Tu sais quand je marche et quand je me couche,
et tous mes chemins te sont familiers.
Bien avant qu'un mot vienne sur mes lèvres,
Éternel, tu sais déjà tout ce que je vais dire.
Psaume 139. 1-4

Au sein de nos tourments, n'est-ce pas réconfortant de savoir que nous sommes connus et compris ? N'est-ce pas apaisant de trouver du repos malgré la tempête ?

Vous n'avez pas à porter seul vos lourds fardeaux. Laissez-vous Dieu vous connaître et vous procurer du repos ? Lui ferez-vous confiance ?

JOUR 6 ●





Dieu est bon... Vraiment ?

Je ne comprends pas pourquoi Dieu a permis cette pandémie.

C'est comme si soudainement un ennemi invisible se mettait à tuer des innocents, sans distinction de personnes. Qu'on parle d'infirmières, de docteurs, de premiers répondants, autrement dit, des gens qui travaillent nuit et jour pour soigner les malades, tout le monde est frappé par cet ennemi.

C'est tellement injuste ! Comment se fait-il que Dieu permette ça ?

Quand nous passons par des moments de souffrances, il est normal de se poser ce genre de questions.

Nous voulons savoir qui est responsable de ce désastre, pourquoi cela s'est produit, comment c'est arrivé, qu'est-ce qu'on aurait pu faire pour l'éviter, comment y mettre un frein, et surtout, où est Dieu pendant cette crise.

Aborder des questions aussi difficiles est douloureux, d'abord parce que nous n'avons pas toujours de réponses, ensuite parce qu'elles nous amènent à remettre en question le caractère de Dieu et son rôle dans ce qui nous arrive.

D'autres avant nous sont passés par là. Lorsque Job a perdu ses enfants, ses biens, sa santé, il est passé par des tourments inimaginables en voyant ce qui lui arrivait. Il a d'abord défendu son intégrité, ensuite il a non seulement questionné Dieu, mais il l'a accusé et il l'a sommé de lui donner des réponses ! Étonnamment, Dieu a écouté chaque mot que Job a prononcé et lorsqu'il a eu fini, Dieu s'est révélé à lui et il lui a fait comprendre ce que ça signifie d'être le Créateur, d'être un Dieu qui aime, et qui prend soin des moindres détails de l'univers ! Dieu lui a dit :

« Celui qui intente un procès au Tout-Puissant a-t-il à critiquer ?
Celui qui conteste avec Dieu a-t-il quelque chose à répondre ?
Job répondit alors à l'Éternel :
Je suis trop peu de chose, que te répliquerais-je ?
Je mets donc la main sur la bouche.
J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus.
Et j'ai même insisté une deuxième fois, je n'ajouterai rien. »

« Je sais que tu peux tout,
et que rien ne peut faire obstacle
à tes projets.
"Qui ose, disais-tu, obscurcir mes desseins par des discours sans connaissance ?"
Oui, j'ai parlé sans les comprendre de choses merveilleuses qui me dépassent, que je ne connais pas. »
Job 40. 2-5, 42. 2-3

Ces questions qui nous troublent demeureront peut-être sans réponses, mais malgré cela, Dieu demeure bon, aimant et puissant, et il continue d'œuvrer d'une façon qui dépasse notre imagination.

**Y a-t-il des frustrations ou des questions que vous aimeriez exprimer à Dieu aujourd'hui ?
Dites-les-lui, il vous écoute.**

JOUR 7 ●



Seul dans la peine

J'ai le cœur brisé.

Les gens perdent leur emploi et certains vont peut-être même perdre leur maison. Plusieurs étudiants voient leur avenir compromis, des propriétaires de petites entreprises ont tout perdu et voient leurs économies fondre comme neige au soleil, et là je ne parle pas des trop nombreuses pertes de vies !

Le pire dans tout ça, c'est d'être séparé les uns des autres, on ne peut pas être là pour soutenir ceux qu'on aime. Je souffre de voir tout ça. !

Mon découragement est si grand parfois, que je me demande comment je vais pouvoir continuer.

Dieu n'a pas créé l'être humain pour qu'il soit seul au sein de sa peine. Il nous fait naître dans une famille, il nous donne des amis, des communautés, des personnes avec qui partager les bons et les mauvais moments de la vie.

La Bible valorise les relations humaines lorsqu'elle dit : deux valent mieux qu'un, et qu'elle nous encourage à nous aimer les uns les autres. Le simple fait de converser avec quelqu'un ou de partager un repas avec lui nous remonte le moral.

Mais que faire, quand une crise nous oblige à nous confiner et que le découragement et l'inquiétude se pointent ? Où puiser du courage et du réconfort ? Comment combler nos besoins de relations humaines ? La Bible nous raconte l'histoire d'Élisée, un homme qui a vu sa vie menacée à cause des événements tragiques qu'il devait affronter. Il se sentait tellement seul dans sa peine, qu'il avait même renoncé à vivre.

Élisée s'enfonça dans le désert. Après avoir marché toute une journée, il s'assit à l'ombre d'un genêt isolé et demanda la mort. « C'en est trop, dit-il ! Maintenant Éternel, prends-moi la vie, car je ne vauds pas mieux que mes ancêtres. »

Il se coucha et s'endormit sous le genêt. Soudain, un ange le toucha et lui dit : « lève-toi et mange ! » Il regarda et aperçut près de sa tête un de ces gâteaux que l'on cuit sur des pierres chauffées et une cruche pleine d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha.

L'ange de l'Éternel revint une seconde fois, le toucha et dit : « Lève-toi, mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. » Il se leva, mangea et but ; puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu à Horeb.

1 Rois 19. 4-8

Dieu savait que le découragement d'Élisée était très profond, et c'est pourquoi il l'a secouru d'une façon tout à fait inattendue. Rappelez-vous, votre détresse est aussi connue de Dieu.

Priez, demandez à Dieu qu'il ouvre votre cœur aux dons surprenants qu'il a en réserve pour vous, et aux encouragements qui y sont rattachés.

JOUR 8 ●

Sécurité dans la tourmente

Chaque nouvelle journée apporte son lot de changements. Auparavant, acheter du lait ou du pain, c'était simple, mais c'est de l'histoire ancienne : ça ne l'est plus ! Tout est chamboulé.

Je commence à craindre ce que demain m'apportera. Qu'est-ce que je vais faire si je ne peux plus me procurer les aliments ou les médicaments dont j'ai besoin ?

La vie va-t-elle redevenir normale un jour ?

Partout sur la planète, la pandémie causée par la COVID-19 entraîne beaucoup d'incertitude et d'importants changements dans la vie de tous les jours. Personne n'échappe aux contrecoups de cette maladie et à l'impact des mesures nécessaires pour ralentir sa propagation. Les dirigeants d'à peu près tous les pays se démènent pour tenter de mettre en place de nouvelles habitudes et des règlements pour contrer la contamination.

Une telle pandémie, à l'échelle mondiale, est une première, c'est pourquoi les essais-erreurs sont nombreux et ils contribuent à entretenir la confusion au sein de la population. C'est très inquiétant.

Alors que l'humanité tente de s'adapter à cette nouvelle « vie normale » sur terre, une chose est certaine : Dieu n'a pas changé. Il nous aime toujours autant et il continue de veiller sur nous. Il demeure une source intarissable d'espoir et de force, car il promet d'être à nos côtés, peu importe l'intensité du malheur qui nous frappe.


Dieu est pour nous un rempart,
il est un refuge, un secours toujours offert
lorsque survient la détresse.
Aussi, nous ne craignons rien
quand la terre est secouée,
quand les montagnes s'effondrent,
basculant au fond des mers,
quand, grondants et bouillonnants,
les flots des mers se soulèvent
et ébranlent les montagnes.
Psaume 46. 1-3

Ne sois pas effrayé, car je suis avec toi ;
ne sois pas angoissé,
car moi je suis ton Dieu.
Je t'affermis, je viens à ton secours,
pour sûr, je te soutiens
de mon bras droit qui fait justice.
Ésaïe 41. 10

Le Seigneur est proche.
Ne vous mettez en souci pour rien,
mais, en toute chose,
exposez vos demandes à Dieu en lui
adressant vos prières et vos supplications,
tout en lui exprimant votre reconnaissance.
Philippiens 4. 5-7

**Demandez à Dieu qu'il vous donne sa paix.
Que sa paix allège vos inquiétudes,
vos peurs et votre insécurité.**

**Faites appel à lui pendant ce temps de crise,
il vous secourra et vous fortifiera.**



Je m'ennuie de ma communauté

Pas un seul instant, il ne m'est venu à l'esprit qu'un virus pourrait un jour me séparer des gens que je chéris et me priver des choses que j'aime faire. Bien que je puisse participer à la vie de l'Église par le biais des médias sociaux, et que les enseignements de notre pasteur me fassent toujours du bien, je m'ennuie de prier avec mes frères et sœurs et de vivre une bonne communion fraternelle avec eux.

Vivre en confinement et être privé du soutien de sa communauté, c'est difficile.

Personne n'aime vivre en isolement. Dieu désire que les membres du Corps de Christ, l'Église, puissent jouir de relations significatives et aimantes, et c'est bien normal qu'elles nous manquent quand nous en sommes privés.

Les chrétiens de l'Église primitive ont, eux aussi, été séparés de leur famille spirituelle.

Je vous le demande, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour que donne l'Esprit : combattez avec moi, en priant Dieu pour moi.

Ainsi je pourrai venir chez vous le cœur plein de joie, si Dieu le veut, et trouver quelque repos parmi vous. Que le Dieu qui donne la paix soit avec vous tous. Amen.
Romains 15. 30, 32-33

Nous exprimons constamment notre reconnaissance à Dieu au sujet de vous tous lorsque, dans nos prières, nous faisons mention de vous : nous nous rappelons sans cesse, devant Dieu notre Père, votre foi agissante, votre amour actif, et votre persévérance soutenue par votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi encouragez-vous les uns les autres et aidez-vous mutuellement à grandir dans la foi, comme vous le faites déjà.

Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ.
1 Thessaloniens 1. 2-3, 5. 11, 16-18

Oui, il faut travailler plus fort pour exprimer notre amour et entretenir des relations avec les membres de notre Église quand nous devons pratiquer la distanciation sociale. Toutefois, notre relation avec Jésus nous garde connectés les uns aux autres, en attendant de goûter la joie de nous rassembler de nouveau.

Alors d'ici là, prions les uns pour les autres, et appliquons-nous à entretenir nos contacts spirituels pendant ce temps de séparation et de distanciation.

JOUR 10 ●





En colère !

Est-ce que j'ai raison d'être en colère ?
Qu'en pensez-vous ?

Je ne peux même pas satisfaire mes besoins de base et c'est impossible de trouver de l'aide ! On dirait que tout le monde s'en moque !

Oui, je suis en colère, très en colère, même !

Il est normal de se sentir frustré lorsqu'une pandémie comme la COVID-19 nous fait perdre le contrôle de notre vie. Quand nous ne pouvons pas combler nos besoins et que les solutions nous échappent, la peur et l'insécurité nous envahissent. C'est suffisant pour alimenter en nous des sentiments de colère qui, à la limite, peuvent devenir destructeurs.

La colère n'est pas mal en soi.

Dieu lui-même expérimente ce sentiment.

Mais sa colère diffère beaucoup de la nôtre et Dieu aimerait que nous prenions exemple sur lui.

L'Éternel est compatissant et miséricordieux.
Il est plein de patience et débordant d'amour.
Il ne tient pas rigueur sans cesse
et son ressentiment ne dure pas toujours.
Il ne nous traite pas selon le mal
que nous avons commis,
il ne nous punit pas comme le méritent nos fautes.
Psaume 103. 8-10

Vous savez tout cela, mes chers frères et sœurs.
Mais que chacun de vous soit toujours prêt à
écouter, qu'il ne se hâte pas de parler, ni de se
mettre en colère. Car ce n'est pas par la colère
qu'un homme accomplit ce qui est juste aux
yeux de Dieu.
Jacques 1. 19-20

Mettez-vous en colère, mais n'allez pas jusqu'à
pécher... Amertume, irritation, colère, éclats de
voix, insultes : faites disparaître tout cela du milieu
de vous, ainsi que toute forme de méchanceté.
Soyez bons et compréhensifs les uns envers les
autres. Pardonnez-vous réciproquement comme
Dieu vous a pardonné en Christ.
Éphésiens 4. 26, 31-32

Dieu sait que nous sommes frustrés, en colère, et que nous souffrons. Il est inutile d'essayer de lui cacher nos sentiments. Cependant, Dieu nous demande de contrôler notre colère, car il sait qu'elle peut nous mener à la violence et, par ricochet, à blesser les autres, ce qui serait aux antipodes de la volonté de Dieu pour nous.

**Ouvrez-vous à Dieu, faites-lui part
de votre colère, et demandez-lui de
vous aider à marcher fidèlement à sa
suite en toutes circonstances.**

JOUR 11 ●





Éloigné de Dieu

Dieu me semble loin, très loin ; je le sens froid et insensible.

Est-ce qu'il m'ignore ? Est-il occupé ailleurs ?
Est-ce qu'il se soucie encore de moi ?

Je me sens tellement seul ! Ça me ferait vraiment du bien de savoir que Dieu ne m'a pas abandonné dans ces moments où j'ai particulièrement besoin de lui.

D'un couvert à l'autre, la Bible raconte l'amour de Dieu pour l'humanité.

Elle nous dit et nous démontre que Dieu désire vivre avec nous et en nous et que ni nos circonstances ni nos émotions ne peuvent affecter ce désir qu'il a d'être notre compagnon.

Après que Dieu les ait fait sortir d'Égypte pour les amener vers le pays promis, les Israélites ont dû affronter de terribles ennemis. Dieu savait qu'ils se sentiraient seuls et abandonnés et qu'ils auraient peur. C'est pourquoi Moïse leur a fait part d'un important message de la part de Dieu :

L'Éternel votre Dieu marchera lui-même devant vous. Il exterminera devant vous les peuples qui habitent là-bas, pour que vous puissiez prendre possession de leur pays...
Prenez courage, tenez bon ! Ne craignez rien et ne vous laissez pas effrayer par eux, car l'Éternel votre Dieu marche lui-même avec vous, il ne vous délaissera pas et ne vous abandonnera pas...
L'Éternel lui-même marchera devant toi, il sera avec toi, il ne te délaissera pas et il ne t'abandonnera pas.
Ne crains rien et ne te laisse pas effrayer !
Deutéronome 31. 3, 6, 8

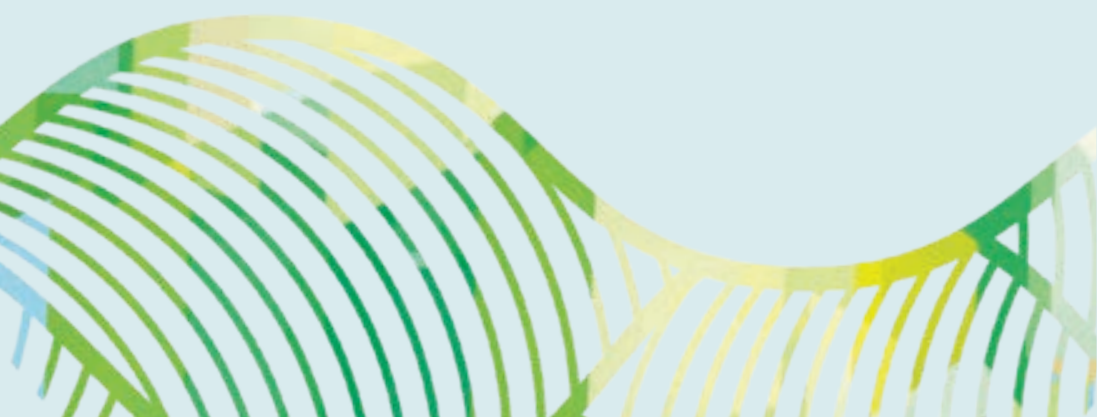
Le désir de Dieu de marcher avec nous n'a jamais fléchi. Quand Jésus est venu sur la terre, on lui a donné le merveilleux nom d'Emmanuel, ce qui signifie : Dieu parmi nous. Et lorsqu'il a quitté notre monde pour retourner vers son Père, il a promis que son Esprit demeurerait en chacun de ses fidèles. Parce que Dieu allait demeurer en nous par son Esprit, Jésus a pu nous laisser cette magnifique parole d'encouragement :

Je pars, mais je vous laisse ma paix, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. C'est pourquoi, ne soyez pas troublés et n'ayez aucune crainte en votre cœur.
Jean 14. 27

Bien qu'il puisse nous arriver de nous sentir seuls et angoissés, Dieu n'est jamais loin.

Approchez-vous de lui, car il est tout près de vous.

JOUR 12 ●



Inséparables

Les complications reliées à la pandémie semblent être de moins en moins contrôlables, et nous forcent à nous adapter rapidement au changement. Dès qu'on s'est acclimaté à une nouvelle consigne, une autre surgit.

Chaque mesure proposée nous éloigne des autres et nous isole un peu plus. On nous dit que c'est la bonne chose à faire, mais je me sens tellement coupé du monde, que même ma vie spirituelle fout le camp !

Peu importe le type de désastre auquel nous aurons à faire face, toutes nos relations en seront affectées : Dieu, famille, amis.

La fatigue occasionnée par le stress des nouvelles responsabilités qui nous incombent, et la peine due aux pertes encourues, sans oublier la peur de ce que demain nous réserve, sont des facteurs qui peuvent nous amener à nous sentir loin des autres et distant. Malheureusement, la distanciation sociale nécessaire au ralentissement de la COVID-19, exacerbe ces sentiments. Nous en venons même à nous demander si notre relation avec Dieu est aussi solide qu'on le prétendait.

Il se peut que nous nous sentions loin de Dieu et que nous doutions de son amour et de sa présence en ces temps incertains, mais il y a une bonne nouvelle dans tout ça : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour de Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ? ... Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.
Romains 8. 35, 37-39

C'est toute une liste d'obstacles que Paul énumère ici et aucun d'eux ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ! Quelle belle promesse ! C'est aussi l'apôtre Paul qui a affirmé que l'amour n'aurait pas de fin dans sa magnifique définition de l'amour en 1 Corinthiens 13. L'amour de Dieu en son Fils Jésus est toujours là pour nous et particulièrement en ces temps où nous devons faire un effort pour goûter à cet amour.

Avancez-vous vers Dieu et remettez-lui tout ce qui vous empêche de jouir de son amour.

JOUR 13 ●



Oser espérer !

Cette crise semble s'éterniser à tel point, qu'il m'arrive parfois de perdre espoir et de me demander si je vais pouvoir continuer ainsi.

Tout ce dans quoi j'espérais s'est volatilisé et je ne sais plus si je peux encore croire en l'avenir.

C'est toujours la même maxime qui me vient à l'esprit : la vie est difficile, mais un jour tu meurs. J'avoue qu'avec ce que je vis actuellement, je dirais plutôt que la vie est difficile, et ça ne s'arrêtera pas de sitôt !

Que faire quand les malheurs ne s'arrêtent plus ?

Les pertes, les déceptions et les défis de la vie ont cette capacité d'enlever de nos cœurs l'espérance, même quand nous tentons de toutes nos forces de nous y accrocher.

Dieu est bien au fait de nos fragilités. Du sein de l'épreuve, Job a crié à Dieu et Dieu l'a entendu.

Mais que puis-je espérer ? C'est le séjour des morts que j'attends pour demeure, dans les ténèbres, je dresserai ma couche...

Où donc est mon espoir ? Mon espérance, qui l'aperçoit ?

Job 17. 13-15

Dieu s'est réjoui de voir son serviteur David mettre sa confiance en lui et trouver sa joie et sa force dans le Seigneur.

Oui, remets-toi, mon âme, à Dieu seul, dans le calme : mon espoir vient de lui. Pour sûr, lui seul est mon rocher, et mon Saveur, ma forteresse, je ne serai pas ébranlé.

Psaume 62. 6-7

Dieu sait combien un espoir immuable est important pour nous. Dans son grand amour, c'est ce qu'il nous offre.

Ne le sais-tu donc pas ?

Et n'as-tu pas appris que l'Éternel est Dieu de toute éternité ?

C'est lui qui a créé les confins de la terre.

Il ne se lasse pas, il ne s'épuise pas, et son intelligence ne peut être sondée.

Il donne de la force à qui est las et il augmente la vigueur de celui qui est fatigué.

Les jeunes gens se lassent et ils s'épuisent, et même de robustes gaillards tombent,

mais ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force :

ils prennent leur envol comme de jeunes aigles ;

sans se lasser, ils courent,

ils marchent en avant, et ne s'épuisent pas.

Esaïe 40. 28-31

D'où vient votre espérance ?

Essayez de voir au-delà de vos problèmes actuels et ayez confiance en l'amour de Dieu, mettez en lui votre espérance.

JOUR 14 ●





Coincé

Je n'arrête pas de penser à tout ce qui est arrivé depuis que cette maladie s'est installée : les familles pleurent leurs bien-aimés décédés, les travailleurs de première ligne n'arrêtent pas de faire des sacrifices pour sauver des vies, les gens perdent leurs emplois et sont incapables de pourvoir à leurs besoins.

J'aimerais bien apporter de l'aide à tout ce beau monde, mais je me sens coincé dans ce cauchemar !

Les pertes et les chagrins causés par la COVID-19 sont importants et leur impact sur chacune de nos vies n'est pas négligeable.

C'est bien de pleurer avec les autres et de nous soucier d'eux, mais si nous permettons à des sentiments de désespoir et d'inquiétude de nous submerger, nous aurons encore plus l'impression d'être coincé et notre anxiété s'accroîtra. Conséquemment, nous perdrons notre espoir en de meilleurs lendemains.

Jésus nous offre une autre alternative. Il a enseigné à ses disciples comment vivre sans se laisser envahir par l'inquiétude lorsque les circonstances leur sont contraires. Il leur a aussi appris à veiller sur leurs pensées et à les orienter dans la bonne direction.

Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas :
« que mangerons-nous ? » ou : « Que boirons-nous ?
Avec quoi nous habillerons-nous ? » Toutes ces choses,
les païens s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père,
qui est au ciel, sait que vous en avez besoin. Faites donc
du royaume de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre
préoccupation première, et toutes ces choses vous seront
données en plus.
Matthieu 6. 31-33

Par ces paroles, Jésus nous enseigne comment prier pour soi-même tout en mettant le royaume de Dieu au premier plan.

Priez donc ainsi :
Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
le pain dont nous avons besoin,
pardonne-nous nos torts envers toi
comme nous aussi nous pardonnons
les torts des autres envers nous.
Ne nous expose pas à la tentation,
et surtout, délivre-nous du diable.
Matthieu 6. 9-13

Peu importe la gravité des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, Dieu veut que nous soyons ses partenaires et que nous travaillions avec lui à l'accomplissement de sa volonté sur la terre.

Aujourd'hui, concentrez-vous sur ce qui vous aide à chasser ces pensées paralysantes, et vous serez ainsi en mesure de pratiquer les valeurs du royaume de Dieu, c'est-à-dire l'amour, la bonté et l'espoir.

JOUR 15 ●



Incertitude garantie

La vie ne sera plus jamais pareille.

Trop de choses ont changé : notre façon de travailler, de faire les courses, notre sentiment d'appartenance, notre engagement dans la communauté, et même notre vie en famille.

Je ne sais plus sur quoi m'appuyer.

C'est bien vrai. Pour un certain temps, la vie ne sera plus la même. Tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas récupéré de la pandémie, les choses seront différentes de ce qu'elles étaient.

Cependant, tous ces changements, épreuves et pertes regrettables n'auront pas le dernier mot. Passer par l'épreuve ne veut pas dire que Dieu nous a abandonnés et que les beaux jours sont chose du passé.

La Bible nous relate l'histoire de Joseph. Cet homme était le fils préféré de son père, et ses frères en étaient jaloux. Il est passé par une épreuve terrible lorsque ses frères l'ont vendu comme esclave à des étrangers. Malgré son malheur, Joseph a décidé d'être un bon esclave et un intendant apprécié de son maître qui l'a d'ailleurs nommé à la tête de sa maison. Plus tard, toutefois, parce qu'on l'a injustement accusé, Joseph a été emprisonné pendant plusieurs années.

Son histoire nous démontre que pour Dieu, les circonstances adverses ne sont pas un obstacle à son œuvre. Les épreuves par lesquelles Joseph est passé lui ont appris les voies de Dieu, et elles l'ont équipé pour faire de lui un dirigeant sage. D'ailleurs, il est devenu l'intendant de toute l'Égypte et c'est grâce à sa sagesse que le pays a pu survivre à la famine. Il a même pu aider sa famille quand elle a dû se rendre en Égypte pour acheter des vivres.

Comment Joseph a-t-il interprété l'étonnante tournure des événements ? Notez bien la réponse de Joseph à ses frères qui eux, craignaient une vengeance de sa part parce qu'ils l'avaient maltraité.

Ses frères vinrent en personne se jeter à ses pieds en disant : « nous sommes tes esclaves ».
Mais Joseph leur dit : N'ayez aucune crainte ! Suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez projeté de me faire du mal, mais par ce que vous avez fait, Dieu a projeté du bien en vue d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui pour sauver la vie à un peuple nombreux. Maintenant donc, n'ayez aucune crainte, je pourvoirai à vos besoins ainsi qu'à ceux de vos enfants. Ainsi il les rassura et toucha leur cœur par ses paroles.
Genèse 50. 18-21

L'avenir sera toujours incertain. Après tout ce qui lui est arrivé, Joseph a vu que Dieu avait toujours été en contrôle et qu'il continuait d'œuvrer pour le bien des hommes.

Dans ces temps d'incertitude, savoir que Dieu est bon ravive-t-il votre espoir ?



Un peu de clarté

La peur et les pertes qui accompagnent une pandémie sont toujours là, mais certains jours, il me semble qu'il fait plus clair !

Je reprends plaisir à la vie.

Je regarde les beaux couchers de soleil ou le lever du jour, je sors respirer l'air frais après une ondée, je prends plaisir à l'appel d'un ami, je ris avec mes enfants.

Je cherche aussi des moyens de rejoindre de façon sécuritaire mes voisins qui sont dans le besoin.

Une chose est sûre, les contrecoups de la COVID-19 vont se faire sentir pendant un certain temps encore. La vie sur terre ne sera jamais parfaite ni exempte de souffrance, et il ne faut pas s'attendre à se réveiller un beau matin et retrouver la vie que nous avons avant la pandémie. Il se peut que nous pleurions nos pertes longtemps. Cependant, si notre cœur sait discerner et accueillir les petites lueurs d'espoir que sont le rétablissement graduel des gens et leur guérison, nous serons encouragés et nous serons capables de rendre grâce Dieu pour sa générosité, sa fidélité et son amour pour nous.

Le psaume qui suit a été écrit pour rendre grâce à Dieu. Au moment de sa rédaction, l'auteur passait par des temps difficiles. Peut-être que ce psaume reflète vos sentiments de gratitude et d'espoir en des jours meilleurs !

Oui, j'aime l'Éternel car il m'entend
lorsque je le supplie ;
il m'a prêté l'oreille, je l'invoquerai donc
tous les jours de ma vie.

L'Éternel nous fait grâce et il est juste.
Notre Dieu est compatissant. L'Éternel garde
les gens simples. Quand j'étais démuné, il m'a sauvé.
Retrouve donc le calme, mon âme,
car l'Éternel t'a fait du bien.
Oui, tu m'as fait échapper à la mort,
tu as séché mes pleurs,
tu m'as préservé de la chute :
ainsi je marcherai encore sous le regard de l'Éternel
au pays des vivants.
Psaume 116. 1-2, 5-9

Alors que vous tentez d'acquérir une nouvelle perspective sur les récents événements et que vous essayez d'aller de l'avant en quête d'espoir, quelles sont les choses pour lesquelles vous voulez remercier Dieu et de quelle façon allez-vous lui témoigner votre gratitude ?

JOUR 17 ●



Transformé

Je ne m'attendais pas à ce que les choses soient si différentes. C'est un énorme défi de réorganiser ma nouvelle « vie normale » sans les ressources auxquelles j'avais accès dans le passé.

Maintenant, je réfléchis sur l'importance de mes choix et de mes décisions, et je me pose des questions sur des enjeux auxquels je ne pensais jamais auparavant.

Je découvre que j'ai changé. Je ne vois plus les choses de la même manière.

Non, je vois bien que je ne suis plus la personne que j'étais.

Souvent, quand nos habitudes, nos priorités, nos relations et même notre vision du monde sont bousculées, nous devenons plus attentifs et nous voulons savoir qui nous sommes vraiment, quelles sont nos vraies valeurs et vers quoi nous nous dirigeons.

L'incertitude et les changements qu'un désastre ou une crise entraînent sont souvent le catalyseur de grandes transformations et d'un nouveau départ dans la vie. C'est généralement le temps où l'on se demande dans quoi il vaut vraiment la peine de s'investir et à qui ou à quoi s'accrocher dans ce monde instable et changeant.

Dieu, notre Créateur, nous aime. Il désire que nous trouvions un appui sûr et solide pour nos vies, et que nous fassions l'expérience d'une vraie transformation, une transformation qui renouvelle nos forces, ravive notre espoir et nous donne un but dans la vie. Cet appui sûr et solide, c'est Dieu ! La Bible regorge d'histoires où l'on voit l'amour de Dieu transformer la vie de gens qui ont vécu des traumatismes ou des bouleversements inattendus. Regardez ce que disent de Dieu ceux qui l'ont choisi pour appui :

*C'est à Dieu seul, mon âme qu'il te faut te remettre :
mon espoir vient de lui.*

*Lui seul est mon rocher, mon Sauveur, mon refuge :
je ne serai pas ébranlé.*

*Après de Dieu se trouve mon salut et ma gloire,
mon rocher fortifié, mon refuge est en Dieu.*

Psaume 62. 6-7

Voilà pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre être extérieur se détériore peu à peu, intérieurement, nous sommes renouvelés de jour en jour. En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement.

2 Corinthiens 4. 16-18

**Ferez-vous de Dieu le soutien, l'appui,
l'assise de votre vie ? Le laisserez-vous vous
transformer par sa bienveillante présence ?**



Retrouver la joie

Pourquoi suis-je vivant alors que d'autres sont morts ?

Pourquoi moi ? Les décès dans une pandémie sont tellement aléatoires !

Personne ne peut dire qui contractera le virus et qui ne le contractera pas.

Des gens vulnérables sont morts, des gens jeunes et en santé sont morts ; personne n'avait vu ça venir.

La vie nous semble bien fragile, maintenant.

Nous aimerions qu'il en soit autrement, mais c'est ainsi, la vie est fragile. La vie ne vient pas avec des garanties de bonheur ou de longévité.

La Bible elle-même affirme que la vie est fragile, mais elle nous promet quelque chose de meilleur.

L'homme...
sa vie ressemble à l'herbe.
Lui, il fleurit comme une
fleur des champs.
Qu'un vent souffle sur elle, la voilà disparue !
Le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.
L'amour de l'Éternel est là depuis toujours
et durera toujours en faveur de ceux qui le craignent.
Psaume 103. 15-17

Mais que tous ceux qui trouvent un refuge en
toi soient à jamais dans l'allégresse
et poussent de grands cris de joie,
car ils sont sous ta protection ;
et que tous ceux qui t'aiment
se réjouissent grâce à toi.
Psaume 5. 12

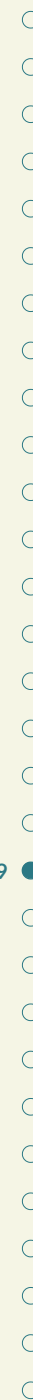
La brièveté de la vie n'est pas seule dans l'équation, parce que Dieu nous aime. Si nous nous réfugions dans l'amour rédempteur de Dieu et si nous nous engageons à vivre une vie qui lui plaise, nous goûterons à une joie durable, une joie qui vient d'En-Haut.

Ainsi vous pourrez avoir une conduite digne du Seigneur et qui lui plaise à tous égards. Car vous porterez comme fruit toutes sortes d'œuvres bonnes et vous ferez des progrès dans la connaissance de Dieu. Dieu vous fortifiera pleinement à la mesure de sa puissance glorieuse, pour que vous puissiez tout supporter et persévérer jusqu'au bout – et cela avec joie. Vous exprimerez votre reconnaissance au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage qu'il réserve dans la lumière aux membres de son peuple saint. Car il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Étant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés.
Colossiens 1. 10-14

Rendez grâce à Dieu pour son pardon et pour la vie qu'il vous donne.

Aujourd'hui, soyez conscient de tous ces instants qui ont affermi votre raison d'être et votre engagement, et qui vous ont rempli de joie ; remerciez Dieu pour chacun d'eux et pour cette vie éternelle qu'il partage avec vous.

JOUR 19 ●



Aller de l'avant

J'ai le sentiment que je peux maintenant aller de l'avant. Je commence enfin à croire que ces mauvais jours vont prendre fin.

J'ai envie de me concentrer sur l'avenir et de m'en réjouir à l'avance.

Néanmoins, je me sens coupable d'avoir ces sentiments, car j'ai l'impression de trahir ceux qui sont morts de la COVID-19.

La vie possède un rythme qui lui est propre. Invariablement, elle a ses cycles et ses saisons.

Lorsque la pandémie sera derrière nous, ce poème tiré de la Bible pourra nous rappeler qu'il y a un temps pour pleurer, guérir, se souvenir et, éventuellement, regarder vers l'avenir.

Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le ciel.
Il y a un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter, et un temps pour arracher le plant, un temps pour abattre et un temps pour soigner, un temps pour démolir et un temps pour construire.
Il y a aussi un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser, un temps pour jeter des pierres et un temps pour en ramasser, un temps pour prendre dans ses bras et un temps pour s'éloigner de ceux que l'on prend dans ses bras.
Il y a un temps pour chercher et un temps pour perdre, un temps pour conserver et un temps pour jeter, un temps pour déchirer et un temps pour coudre, un temps pour garder le silence et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps de guerre et un temps de paix.

Ecclésiaste 3. 1-8

Si vos sentiments de culpabilité ou de trahison vous empêchent d'aller de l'avant, organisez un cérémonial à la mémoire de ceux qui sont décédés. Il se peut que cela vous aide à enfin regarder vers l'avenir. Dieu lui-même a instauré cette pratique chez son peuple, Israël. Il a ordonné aux Israélites de bâtir un autel de pierre pour qu'ils puissent se rappeler comment Dieu les avait aidés à traverser le Jourdain avant d'entrer dans la terre promise. C'était là une forme de cérémonial.

Quelle forme prendrait pour vous un cérémonial à la mémoire des disparus et qui serait également un rappel de ce temps d'épreuve ?

JOUR 20 ●



Contentement

Je me suis retrouvé dans tellement de situations différentes dernièrement, que je n'arrête pas de penser à tout ça. Sans relâche, je repasse tous les événements de la pandémie dans mon esprit. J'en entends encore les bruits, j'en revois les images et les visages.

Je ne dis pas que je veux oublier ce qui s'est passé, au contraire, mais j'aimerais que mes pensées s'arrêtent un peu et surtout, j'aimerais avoir une nouvelle perspective sur cette expérience.

Lorsque nous servons les autres, pendant une crise comme celle de la pandémie de la COVID-19, nous contrôlons très peu de choses. Peut-être aurons-nous à travailler de longues heures sans pauses et sans matériel de protection adéquat. Peut-être aussi nous sera-t-il impossible de choisir notre menu (si menu il y a) ou serons-nous déçus parce que nous ne pouvons pas suffire pas à la tâche !

Ces situations peuvent paver la voie au mécontentement.

Pour entretenir un sentiment de contentement, il nous faut avoir confiance en Dieu et croire qu'il nous aime et qu'il dirige notre vie.

De même, ce sentiment peut être renforcé par des gens de notre entourage.

Par exemple, un ami peut nous apporter une nouvelle perspective sur la vie, ou nous offrir du soutien. C'est peut-être d'écouter que nous avons besoin et cet ami est là au bon moment. Quand le découragement et la critique font surface, un ami peut parfois nous aider à voir les choses autrement.

L'apôtre Paul nous dit comment, dans diverses circonstances, il a appris le contentement :

Ce n'est pas le besoin qui me fait parler ainsi, car j'ai appris en toutes circonstances à être content avec ce que j'ai. Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et en toutes circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie. Pourtant, vous avez bien fait de prendre part à ma détresse.

Philippiens 4. 11-14

...oui, vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Prendre part à la détresse des autres est un privilège. Aidez-vous quelqu'un dans le besoin ? Y a-t-il quelqu'un dans votre entourage qui a besoin d'être écouté, d'être compris, d'être soutenu, besoin d'être nourri, même ?

Interagir avec les autres de cette façon peut nous apprendre beaucoup de choses sur le contentement : êtes-vous prêt à essayer ?

JOUR 21 ●





Un amour généreux

J'ai toujours cru que j'étais quelqu'un de généreux. Cependant, il m'est arrivé quelque chose de bizarre quand j'ai fait mes courses l'autre jour.

Certains des produits dont j'avais besoin étaient rationnés, et ma première réaction a été de prendre plusieurs emballages de ces articles ! Je n'en avais pourtant besoin que d'un seul ! J'en ai pris deux parce qu'on m'y autorisait ! Plus tard, je me suis senti coupable d'avoir agi ainsi.

Que serait-il arrivé si j'avais privé quelqu'un qui avait besoin de ces produits ?

Maintenir une attitude, saine, aimante et généreuse en temps de crise est un défi – surtout si vous n'êtes pas certain d'avoir de quoi survivre vous-même.

Mais demeurer généreux dans la circonstance est une façon d'exprimer l'amour et la justice de Dieu, et soyez assuré que la récompense suivra, c'est Dieu qui le dit :

Il est bon que l'homme ait de l'empathie et qu'il prête à autrui et qu'avec équité, il gère ses affaires ; ainsi ne trébuchera-t-il jamais et l'on se souviendra du juste pour toujours.
Psaume 112. 5-6

La Bible nous dit également que notre générosité fera jaillir des prières de reconnaissance à Dieu !

Que chacun donne ce qu'il aura décidé en son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. Il a aussi le pouvoir de vous combler de toutes sortes de bienfaits : ainsi vous aurez, en tout temps et en toutes choses, tout ce dont vous avez besoin, et il vous en restera encore du superflu pour toutes sortes d'œuvres bonnes, ainsi qu'il est écrit :

*Il donne aux pauvres avec largesse,
et sa conduite juste sera pour toujours prise en compte.*

Ainsi vous deviendrez riches de tous les biens et vous pourrez donner largement, ce qui suscitera, chez ceux auxquels nous distribuerons vos dons, de nombreuses prières de reconnaissance envers Dieu.

En effet, le service de cette collecte a pour objet non seulement de pourvoir aux besoins de ceux qui font partie du peuple saint, mais encore de faire abonder des prières de reconnaissance envers Dieu. Par ce service, vous allez démontrer la réalité de votre engagement. Aussi ces membres du peuple saint loueront-ils Dieu pour l'obéissance par laquelle s'exprime votre foi en l'Évangile de Christ. Ils le loueront aussi pour la largesse avec laquelle vous partagez vos biens avec eux et avec tous.
2 Corinthiens 9. 7-9, 11-13

Est-ce important pour vous de manifester l'amour de Dieu en faisant preuve de générosité et en donnant avec joie ?

Comment vous y prendrez-vous pour le mettre en pratique ?

JOUR 22 ●



Un réconfort partagé

L'autre jour, j'ai eu un début de fièvre. J'ai ensuite dû me mettre en quarantaine : 14 interminables jours ! Étant quelqu'un de très actif, c'était une vraie torture.

Ma fatigue était si grande, que je n'avais plus d'appétit. Étant seul, je craignais de voir mon état empirer. Plus tard, j'ai appris que je n'avais pas la COVID-19, et maintenant que je suis rétabli, j'ai le sentiment que cette interminable quarantaine était inutile.

Toute cette souffrance et cette inquiétude pour absolument rien !

Dans la souffrance, on se sent seul, très seul, surtout si personne n'est là pour nous réconforter. Il nous semble qu'aucun autre être humain ne peut comprendre notre souffrance.

D'une certaine manière, il est vrai que notre expérience de la souffrance nous est propre et que personne ne peut la comprendre tout à fait. Et pourtant, la souffrance est le lot de tous les êtres humains. Ainsi, lorsque nous faisons l'expérience de la présence réconfortante de Dieu au sein de notre souffrance, nous pouvons réconforter ceux qui, à leur tour, passent par l'affliction et l'isolement.

Au cours de sa vie, l'apôtre Paul a souvent fait l'expérience de la souffrance, tellement, parfois, qu'il a même été jusqu'à dire qu'il désespérait de conserver la vie ! Malgré cela, il voit ses tribulations comme des événements qui l'ont rendu apte à réconforter les autres quand ils étaient dans la souffrance :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui est plein de bonté, le Dieu qui réconforte dans toutes les situations. Il nous réconforte dans toutes nos détresses, afin qu'à notre tour nous soyons capables de réconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses, en leur apportant le réconfort que Dieu nous a apporté. De même, en effet, que les souffrances de Christ surabondent dans notre vie, le réconfort qu'il nous donne surabonde. Si donc nous passons par la détresse, c'est pour votre réconfort et votre salut. Et si nous sommes réconfortés, c'est pour que vous receviez, vous aussi, du réconfort afin de pouvoir supporter les mêmes souffrances que celles que nous endurons. Et nous possédons à votre sujet une ferme espérance. Car nous savons que si vous avez part aux souffrances, vous avez aussi part au réconfort.
2 Corinthiens 1. 3-7

Il est possible que nous considérions ces temps de souffrances et de deuils comme infructueux, comme du gaspillage. Mais du point de vue de Dieu, ces temps d'afflictions et de peine sont des occasions uniques de partager la souffrance de ceux qui nous entourent.

Si Dieu vous a réconforté, comment comptez-vous partager ce réconfort avec ceux qui souffrent autour de vous ?



Le don de l'entraide

Durant la pandémie, j'ai subi une baisse de salaire. C'est d'ailleurs pourquoi, après avoir payé le loyer, il ne nous restait que très peu d'argent pour acheter de la nourriture.

Çela nous a demandé une bonne dose d'humilité d'accepter de l'aide, car normalement, nous nous débrouillons assez bien.

Loin de nous l'idée d'être prit en pitié, mais je dois dire que nous étions très reconnaissants de recevoir de l'aide.

Pendant une crise, ça peut sembler facile et normal d'aider les autres. Toutefois, dépendant de la façon dont cette aide est offerte et qui en est le bénéficiaire, elle peut revêtir plusieurs significations, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit, et son impact sur la vie des gens peut être très inégal.

Pour certains, aider consiste à simplement pourvoir aux besoins de ceux qui sont incapables de le faire eux-mêmes. Pour d'autres, c'est avoir à cœur le bien-être des gens et c'est une façon de leur manifester de l'amour.

L'acte d'aider est motivé soit par l'amour, soit par la pitié ou la culpabilité. Mais souvent, ceux qui reçoivent de l'aide voient leur situation comme une marque de faiblesse ou comme un échec. Pour d'autres, par contre, recevoir de l'aide les soulage et les remplit d'espoir et de reconnaissance.

Quand nous faisons preuve de compréhension, de compassion et d'amour, aider les gens dans le besoin peut avoir un impact durable sur eux. Ça permet également de faire comprendre aux gens qui est Dieu et combien il les aime. Voyez ce que nous enseigne l'attitude de Jésus dans l'histoire ci-dessous.

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages pour enseigner dans leurs synagogues.

Il proclamait la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité. En voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger.

*Des foules nombreuses vinrent auprès de lui et, avec elles, des paralysés, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les amena aux pieds de Jésus, et il les guérit. La foule s'émerveillait de voir les sourds-muets parler, les estropiés reprendre l'usage de leurs membres, les paralysés marcher, les aveugles recouvrer la vue, et tous se mirent à chanter la gloire du Dieu d'Israël.
Matthieu 9. 35-36, 15. 30-31*

Lorsque vous aidez quelqu'un, réfléchissez à la signification et à l'impact que pourrait avoir votre geste sur la vie des gens. Demandez à Dieu de vous aider à comprendre ceux qui sont dans le besoin et aidez-les comme le ferait Jésus.

Demandez aussi à Dieu de bénir ce service que vous leur offrez. Priez pour que les gens puissent y voir l'amour de Dieu pour eux et qu'ils le louent pour sa bonté.





Aimez-vous les uns les autres

Je suis un adulte. Bien que je vive seul, sans aucun membre de ma famille à proximité, j'ai quand même trouvé étrange cette expérience de confinement pour presque un mois ! Tout le monde y a eu droit, pas seulement moi ! Je me suis ennuyé de mes collègues, de mes soupers entre amis, et de toute ma panoplie d'activités.

Par moments, la distanciation sociale m'a fait sentir comme un étranger et j'avais l'impression que personne ne se souciait de moi.

Où que nous soyons sur la planète, la pandémie de la COVID-19 nous affectera. Les mesures de protection que sont la quarantaine, le confinement, l'étude ou le travail à distance sont préjudiciables sur le plan psychologique.

Nous avons été créés pour être en relation avec Dieu et avec les autres, alors forcément, l'isolement a des conséquences fâcheuses.

En période de confinement, si des sentiments de solitude et d'insécurité vous assaillent, rappelez-vous que les gens de partout dans le monde passent par le même désarroi. Pour nous aider à rester en contact avec notre entourage, nous pouvons envoyer un texto, téléphoner ou écrire un courriel pour exprimer notre affection et notre amour.

De plus, en tant que croyants, nous avons le privilège de nous unir en esprit et de prier les uns pour les autres.

Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. Que la paix instaurée par Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants.

Que la Parole de Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.

Colossiens 3. 14-17

Dieu n'a jamais eu l'intention de faire de notre vie une aventure solitaire. Quand le lien de la foi nous unit aux autres, nous pouvons nous encourager et nous soutenir par la prière. Avez-vous quelqu'un avec qui prier pour vos besoins mutuels, mais aussi pour ceux de votre communauté ?

Pouvez-vous élargir votre prière et intercéder pour tous ces gens qui souffrent dans le monde en ce temps de pandémie ?

Dieu peut vous aider et vous encourager dans votre marche avec lui, et la prière est un moyen d'y parvenir.



Choisir de pardonner

Je continue à me demander qui est coupable de tout ce gâchis.

C'est un chaos généralisé ! Qui décide de ce qui doit être fait ?
Est-il possible que nos décideurs empirent les choses ?

Il me semble que si je savais qui est responsable de tout ça, j'y verrais plus clair et ça m'aiderait beaucoup.

Quand les choses échappent à notre contrôle, quand la situation devient insupportable, quand nous accusons plusieurs pertes, nous avons tendance à penser que si nous trouvons des réponses à nos questions et que nous pouvons enfin désigner un bouc émissaire, nous serons rassurés et nous nous sentirons mieux.

C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les théories du complot abondent en cette période de crise.

Rechercher des réponses peut, à court terme, atténuer la pression créée par l'incertitude et par le chaos ambiant. Cependant, chercher un coupable et accuser les autres ne changera pas les circonstances et n'améliore pas notre attitude et notre capacité à faire face à la situation.

La réalité, c'est que répondre adéquatement à une pandémie mondiale est difficile et complexe. Personne n'a toutes les réponses et l'imprévisibilité est au rendez-vous. Une décision qui semble sage aujourd'hui peut s'avérer malavisée le lendemain. Souvent, lorsque nous subissons un grand stress, nos jugements ont tendance à être hâtifs et trop sévères.

En général, avec le recul, nous prenons conscience de notre manque de sagesse, et nous regrettons notre attitude. Nous sommes obligés de reconnaître que nous aurions pu aborder les choses sous un angle différent et nous nous sentons coupables. Toutefois, nous ne sommes pas obligés de nous embourber dans la culpabilité et nous entêter à trouver un coupable. Se pardonner ses échecs et ses erreurs et savoir les pardonner aux autres est un exercice difficile à faire, mais c'est une étape incontournable pour croître et guérir. Ça nous permet d'aborder l'avenir avec espérance.

...supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière.

Colossiens 3. 13

Soyez bons et compréhensifs les uns envers les autres. Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Éphésiens 4. 32

Dieu est toujours prêt à nous pardonner nos péchés et nos offenses. Nous aussi, nous pouvons pardonner aux autres. Aujourd'hui, pendant cette crise que nous vivons, vous arrive-t-il de blâmer les autres injustement ? Certaines offenses non pardonnées vous emprisonnent-elles dans le passé ?

À qui allez-vous faire don du pardon aujourd'hui, gracieusement et librement comme Dieu l'a fait pour vous ?

Une vie de plénitude

La vie d'avant la pandémie me manque.
J'aimerais que tout redevienne comme avant.

Je sais bien que les difficultés et les angoisses actuelles vont prendre fin un jour, car certains signes me confirment qu'il y a une nouvelle vie qui se prépare.

Entre autres, je vois des entreprises faire du ménage et se préparer à rouvrir, mais je pense quand même que la vie ne sera plus jamais pareille.

Après avoir survécu à une crise comme celle de la COVID-19, quand arrive enfin le temps de reprendre une vie normale, les attentes sont à leur maximum. Cependant, lorsque nous faisons face à la réalité du quotidien, les déceptions se font nombreuses et le découragement nous guette.

Néanmoins, cette nouvelle réalité peut aussi être l'occasion de réinventer sa vie, une vie que nous n'aurions jamais pu imaginer auparavant.

Êtes-vous ouvert à l'idée d'adopter un nouveau style de vie ? Souvent, le changement est l'occasion de repartir à zéro et de se créer une vie meilleure. C'est aussi un bon moment pour revisiter nos priorités et nos buts dans la vie, et c'est l'occasion rêvée de vivre selon la nouvelle perspective sur l'avenir que nous avons acquise. C'est le temps de soigner nos relations brisées, de développer de nouvelles habitudes, plus saines, et même de réexaminer ce que nous croyons à propos de Dieu et de son action dans notre vie.

Pendant son séjour parmi nous, Jésus nous a enseigné ce qu'était une vie abondante ; c'est cette vie même qu'il nous offre. Certaines personnes l'ont rejeté Jésus, mais d'autres ont décidé de le suivre et ont retrouvé l'espoir grâce à ses enseignements. Jésus nous dit :

*Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.
Jean 10. 10*

Pour décrire la vie abondante que Dieu nous offre, l'apôtre Paul cite le prophète Esaïe :

*Mais, comme le dit l'Écriture,
il s'agit de ce que l'œil n'a pas vu
et que l'oreille n'a pas entendu,
ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné,
mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment.
Or, Dieu nous l'a révélé par son Esprit ; l'Esprit, en effet,
scrute tout, même les pensées les plus intimes de Dieu.
1 Corinthiens 2. 9-10*

Dieu nous invite à vivre une vie de plénitude et d'abondance, une vie éternelle qui ne peut être ni détruite ni dérobée par qui ou quoi que ce soit.

Comment pourrez-vous vraiment goûter à cette vie abondante que Dieu a en réserve pour vous ?

Quelle place occupe-t-elle dans vos plans de vie ?

L'espoir retrouvé

La vie est cruelle, parfois.

Un jour, tu es en santé, heureux dans ton petit train-train quotidien, et soudainement, sans avertissement, sans que tu aies changé quoi que ce soit à tes habitudes, tu tombes malade et tu peux mourir à cause d'un ennemi invisible : un virus.

Je trouve difficile de croire que la vie est ainsi faite.

Tout ça fait en sorte que j'ai perdu confiance en la vie et je me demande à quoi rime tout ça.

Au commencement, quand Dieu a créé l'univers, tout était parfait. Tout ce que Dieu avait créé reflétait sa personne, son image, son caractère, ses idéaux et sa volonté. L'ensemble était harmonieux et magnifique, selon l'intention de Dieu. Mais le péché et la rébellion sont entrés dans le monde et ce monde parfait a été altéré. La paix a fait place au chaos et depuis, le monde vit séparé de Dieu et privé d'une vraie relation avec lui.

Alors oui, c'est vrai, le monde n'est plus aussi parfait qu'il l'était à l'origine lorsque Dieu l'a créé. La souffrance, la peine, la confusion et l'angoisse que nous ressentons face à cette pandémie sont les sentiments que le monde expérimente quand sa relation avec son Créateur est rompue. Mais nous ne sommes pas obligés de continuer à vivre dans la souffrance et sans espérance. Dieu a envoyé son Fils Jésus pour restaurer notre relation avec lui et pour que nous puissions de nouveau jouir de sa présence. De même, Dieu nous a promis qu'un jour, toute la création retrouverait sa perfection initiale.

Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que celui-ci soit sauvé par lui.

Jean 3. 16-17

Que le Dieu de l'espérance, vous comble de toute joie et de sa paix par votre confiance en lui.

Ainsi votre cœur débordera d'espérance par la puissance du Saint-Esprit.

Romains 15. 13

Quand nos péchés nous sont pardonnés et que notre relation avec Dieu est rétablie, nous pouvons aspirer à une vie de paix et d'espérance. Nos objectifs de vie changent : nous voulons connaître Dieu, lui faire confiance, et le servir avec un cœur entier.

Le fait de mettre votre confiance en Dieu influence-t-il votre façon de voir les événements difficiles que nous vivons ? Quel impact cela a-t-il sur vous ?



Une qualité de vie

C'était presque impossible d'avoir une belle qualité de vie pendant la pandémie de la COVID-19. Même les tâches les plus ordinaires, je devais les réapprendre. Quand enfin j'arrivais à m'habituer aux nouvelles façons de faire, tout changeait de nouveau !

D'ordinaire, j'aime aider les autres quand ils sont dans le besoin, mais actuellement, je me sens impuissant, et j'ignore quels sont les besoins des gens et comment je pourrais leur venir en aide.

À la création, Dieu a fait de nous ses partenaires, et une des œuvres qu'il nous a réservées depuis, c'est de démontrer son amour en aidant les gens qui nous entourent.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous soyons comblés et dans la joie lorsque nous contribuons au bien-être de notre prochain, c'est ce pour quoi nous avons été créés !

Car l'Éternel est proche de ceux qui ont le cœur brisé.
Il sauve ceux qui ont un esprit abattu.
Psaume 34. 19

Quand Jésus était parmi nous, il a fait preuve de générosité envers les gens, il avait le cœur sur la main et il savait reconforter ceux qu'il rencontrait. Par sa vie, il nous a montré comment s'exerce une vie vécue dans l'amour du prochain.

L'Esprit de l'Éternel, du Seigneur, est sur moi car l'Éternel m'a oint pour annoncer aux humiliés une bonne nouvelle. Oui, il m'a envoyé afin de panser ceux qui ont le cœur brisé, d'annoncer aux captifs leur délivrance et à ceux qui sont prisonniers leur mise en liberté, afin de proclamer, pour l'Éternel, une année de faveur et un jour de rétribution pour notre Dieu, afin de consoler tous ceux qui mènent deuil, et d'apporter à ceux qui, dans Sion, sont endeuillés, la splendeur au lieu de la cendre, pour mettre sur leur tête l'huile de l'allégresse au lieu du deuil, et pour les vêtir d'habits de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle : « Les chênes de justice, la plantation de l'Éternel qui manifestent sa splendeur ».
Esaïe 61. 1-3

Dieu vous a-t-il guéri ? Vous a-t-il comblé de sa tendresse ? Avez-vous été reconforté par lui ?

Comment partagerez-vous avec les autres ces dons que Dieu vous a faits ?



Des forces pour la route

Jongler avec cette pandémie n'a pas été de tout repos. J'ai trouvé ça difficile. Mais pour ceux qui ont perdu des bien-aimés ou qui ont vu tous leurs avoirs disparaître, c'était encore plus éprouvant !

On a tous hâte que cette maladie soit derrière nous, mais j'ai bien peur que nous ayons à la subir encore longtemps.

J'espère qu'on aura la force d'affronter la situation, peu importe ce qui nous attend.

Sortir d'une pandémie comme celle de la COVID-19 ne se fait pas en criant ciseaux. Rebâtir des vies demande du temps, beaucoup de temps. Tant que les chercheurs n'auront pas découvert un traitement ou un vaccin, ce virus sera comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes.

Cette insécurité nous rappelle que nous avons très peu de contrôle sur les événements, tant ceux d'aujourd'hui, que ceux de demain. C'est pourquoi il est heureux que la Bible nous répète sans cesse qu'en toutes choses, Dieu est notre force et notre refuge. C'est au sein de grandes tribulations que l'apôtre Paul nous écrit bien souvent. Dans le texte ci-dessous, il a confiance que Dieu donnera à son Église la force de remplir sa mission. Il écrit :

Je lui demande qu'il vous accorde, à la mesure de ses glorieuses richesses, d'être fortifiés avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur. Que Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui font partie du peuple saint, combien l'amour de Christ est large, long, élevé et profond. Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu. À celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut réaliser bien au-delà de tout ce que nous demandons ou même pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ pour toutes les générations et pour l'éternité. Amen !
Éphésiens 3. 16-21

Personne ne sait quelle est la mesure de joie ou de douleur que demain nous réserve. Ce que nous savons, cependant, c'est que Dieu nous aime plus que nous ne pouvons l'imaginer, et qu'il a le pouvoir de nous rendre fort, quoi qu'il arrive : c'est Dieu qui le dit !

Cette promesse de Dieu influence-t-elle votre façon d'approcher cet imprévisible avenir qui est devant vous ? Quel en est l'impact sur votre vie ?


Vous avez peut-être souffert dans le passé ou subi de grands deuils, mais cette pandémie a changé nos vies comme jamais auparavant. Les afflictions et les deuils nous affectent profondément, mais cette perte de contrôle sur notre environnement a été des plus angoissantes. Cependant, cet immense chaos n'était pas prévu au départ.

À l'origine, la Création était un lieu de paix. Les êtres humains y jouissaient d'une relation harmonieuse avec Dieu, et prenaient soin de la création.

Un jour, ces êtres humains ont décidé que leur façon de vivre leur vie était meilleure que celle que Dieu leur proposait. Le chemin qu'ils ont alors choisi a introduit le péché et la mort dans la création et toutes leurs relations en ont été infectées - relations avec Dieu, avec les autres, et avec la création. Depuis lors, la souffrance, les conflits, la désolation et la peine ont empoisonné toute l'humanité.

Mais Dieu n'allait pas laisser les choses dans cet état : il voulait restaurer sa création ! Il s'est donc choisi un peuple - les Israélites - pour manifester son amour au monde. Ce peuple, toutefois, n'a pas su faire, lui non plus, et le problème n'a pu être réglé. Qu'à cela ne tienne, Dieu a persisté dans son intention !

C'est alors que Dieu a envoyé son Fils Jésus dans le monde, le Messie et roi d'Israël. Il est venu dire et rappeler à l'être humain pourquoi Dieu l'avait créé, mais aussi pour accomplir la mission que Dieu avait confiée aux Israélites : manifester son amour à tous les êtres humains. C'est lui que Dieu a désigné pour être le Roi et le Sauveur du monde.



**La COVID-19
a secoué
le monde
entier et elle
a tout changé.**

Au lieu de céder au péché et de mourir comme l'on fait tous les humains, Jésus a résisté au mal et il a vaincu la mort. Comment a-t-il fait cela ?

Il a d'abord annoncé la venue du royaume de Dieu, ce qui a déplu aux rois et dirigeants de l'époque, car Jésus mettait en péril leur autorité. Ils sont même allés jusqu'à condamner Jésus à la peine de mort pour asséoir leur autorité. En le faisant mourir sur une croix, ils croyaient l'avoir mis en échec et l'avoir vaincu.

Mais trois jours plus tard, leur pouvoir a perdu de son mordant : Jésus est ressuscité des morts et il a montré à tous que la résurrection a vaincu et le péché et la mort. L'amour de Dieu a vaincu les forces du mal.

Nous ne devons pas feindre d'ignorer les sombres menaces auxquelles nous faisons face actuellement. Mais au cœur de cette tourmente, nous devons nous rappeler qu'en Jésus, Dieu ravive notre espérance et que grâce à lui, la lumière fait échec aux ténèbres.

Malheureusement, lorsque nous avons choisi de suivre notre propre voie, nos pensées, et nos désirs égoïstes, nous avons contribué à l'accroissement de ces ténèbres. Mais comme Dieu s'est donné pour objectif de restaurer sa création, il veut également nous restaurer entièrement et nous amener à être ce qu'il avait prévu que nous soyons au commencement. Il veut nous pardonner nos péchés et nous utiliser pour transmettre cette nouvelle vie au reste du monde.

L'objectif de Dieu est de renouveler toute sa création, afin qu'elle cesse de souffrir à cause des tragédies et des afflictions qui l'atteignent. Dieu habite au sein de cette nouvelle création, parmi son peuple, et il est leur Dieu, pour toujours. Comme le dit le livre de l'Apocalypse, il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu.

En ce moment, Dieu souhaite vous rencontrer, là où vous êtes, tout de suite. Il veut vous reconforter. Il désire également que vous marchiez à sa suite. Il veut vous voir sortir des ténèbres et faire de vous une lumière pour le monde. Il y a tellement de souffrance dans le monde ! Tous ces gens ont besoin de recommencer à espérer, ils ont besoin de savoir que Jésus a vaincu les ténèbres et qu'il nous donne la victoire.

Bien sûr, nous ne sommes pas seuls pour accomplir cette tâche. Dieu nous a donné son Saint-Esprit, pour qu'il vive en nous, il nous a donné sa Parole, qui raconte son histoire, et il nous a donné des amis, des frères, des sœurs avec qui partager notre vie. Ainsi, nous vous invitons à ouvrir votre cœur à l'Esprit de Dieu, à vous joindre à un groupe de disciples de Jésus et à vous procurer un exemplaire de la Parole de Dieu et, enfin, à entrer de plain-pied dans cette nouvelle vie !

Fondé en 1809 à New York, Biblica s'est donné pour mission de traduire la Bible et d'offrir des programmes d'études de la Bible qui visent à amener le lecteur à approfondir le texte et à s'engager envers Dieu. Nous voulons ainsi rendre la Bible accessible à tous et permettre à nos lecteurs d'appliquer ses enseignements à leur vie de tous les jours. Biblica est présente dans 55 pays où elle a atteint plus de 100 millions de personnes chaque année avec la Parole de Dieu. Notre prière, c'est que les gens puissent goûter à ce pouvoir de transformation que seule la Parole de Dieu possède.



Le Humanitarian Disaster Institute a été fondé en 2011 par le Wheaton College's. HDI est le premier centre académique chrétien de recherche sur les catastrophes aux États-Unis. Notre mission consiste à aider l'Église à se préparer afin d'être en mesure d'aider ce monde où se multiplient les catastrophes. Nos recherches ont pour but de concevoir des outils et d'organiser des activités qui s'adressent aux étudiants, aux survivants, aux chercheurs et à ceux qui œuvrent sur le terrain. En 2018, le collège a créé un diplôme de maîtrise en gouvernance humanitaire et en gestion de catastrophes. L'objectif de cette formation est de préparer la nouvelle génération de professionnels œuvrant dans le domaine humanitaire et dans la gestion des catastrophes à exercer un leadership empreint de foi et d'humilité, à employer une approche fondée sur des données factuelles, et à servir les plus vulnérables ainsi que l'Église.

When Your Whole World Changes™ Special Edition (French),
Copyright © 2020 by Biblica, Inc. All rights reserved worldwide.

Quand Ton Univers Personnel Est Ébranlé™ Édition spéciale
Texte copyright © 2020 by Biblica, Inc. Tous droits réservés.

Citations bibliques extraites de **La Bible du Semeur™**
Texte copyright © 1992, 1999, 2015 Biblica, Inc. Tous droits réservés.